

# LUMIÈRES DANS LA NUIT

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 30 francs

CHERCHEZ  
ET  
VOUS TROUVEREZ.  
Jésus.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

2ème Année

- Novembre 1919 -

Mensuel

N° 20

PAS SERIEUX ! ...

"La vérité dont vous prétendez prendre la défense, n'est pas au nombre des vérités brevetées et autocritiquées, des vérités dont on peut s'occuper sans se compromettre, des vérités avouables, des vérités sérieuses.

Comte Agénor DE GASPARIN.

Ainsi s'exprimait au siècle dernier cet auteur dans la préface d'un de ses ouvrages, en devinant l'accueil qui serait fait à son œuvre non conformiste; et il ajoutait: "il existe des vérités ridicules; tant pis pour elles! Leur tour viendra peut-être, et alors les gens qui se respectent daigneront les prendre sous leur protection, mais en attendant, aussi longtemps que certaines personnes fronceront le sourcil, aussi longtemps que certains salons râilleront, il sera de mauvais goût de braver le blâme de l'opinion reçue".

Pas sérieux! Ridicule! Voilà bien ce que doivent penser certains lecteurs profanes qui lisent pour la première fois cette revue. Depuis le temps que l'humanité marche en file indienne à la suite des gens "sérieux", des études et des écrits tels que ceux que nous publions sont du dernier grotesque. Car enfin, c'est ridicule et pas sérieux du tout de perdre son temps précieux à s'occuper de tels sujets; nous sommes des rats de rechercher avec passion la vérité et de ne pas faire comme l'autruche, d'essayer de sortir de l'crinière dans laquelle l'humanité marche! Est-ce sérieux de traiter d'agriculture et d'alimentation rationnelles, dont les conséquences sont incalculables? Est-ce sérieux de s'inquiéter des conséquences graves qui vont résulter de toutes les explosions nucléaires? Est-ce sérieux de dénoncer les horreurs et l'inutilité de la vivisection? Est-ce sérieux de s'occuper de l'avenir de notre humanité? Est-ce sérieux enfin d'oeuvrer pour l'homme, pour son édification, pour sa défense? NON! Tout cela est ridicule et sans aucun sérieux aux yeux de la majorité des hommes de notre temps.

Sans doute est-ce très sérieux de vivre à sa guise, sans se soucier des Lois de la Vie qui sont violées, de se contenter de boire, manger et dormir, de volatiliser ses loisirs égoïstement sans profit pour personne, de participer à la déchéance de notre humanité!

Mais, nous n'avons pas à nous occuper du jugement des autres, nous devons aller droit à la recherche de la vérité, en restant toujours libre, indépendant, et sans aucune ambition personnelle.

LES INCERTITUDES DE LA SCIENCE ATOMIQUE.  
NOTRE AVENIR D'APRES LES CYCLES HISTORIQUES.

par Joseph ANDRE.

Monsieur Joseph ANDRE a bien voulu rédiger, spécialement pour les lecteurs de "LUMIERES DANS LA NUIT" une suite d'articles sur le grave et captivant sujet de l'avenir de notre humanité à la lumière de diverses considérations (cycles, prophéties, etc.). Notre dévoué collaborateur est un spécialiste de ces questions, et de bien d'autres; n'a-t-il pas en effet annoncé bien des années à l'avance les deux dernières conflagrations mondiales! Nous tenons à remercier ici bien sincèrement ce chercheur si éclairé dans les domaines les plus divers.

Tous ceux qui ont recherché la vérité et se sont efforcés de comprendre la marche des événements de ce Monde et des civilisations qui se sont succédées, ont compris qu'alors qu'ils nous paraissent désordonnés, incohérents, imprévisibles, bizarres même, ils étaient au contraire ordonnés au cours de leur évolution, c'est-à-dire de leur succession. En effet tout ce qui se passe ici-bas est régi par une Loi Unique: celle du rythme. Mais la difficulté est de découvrir ce rythme, car s'il y en a un seul, un rythme unique qui forme un cycle de 24.000 ans, il est malaisé de dégager d'autres rythmes secondaires propres à certaines catégories de faits qui, cependant, dépendent tous de ce rythme initial, de ce cycle historique de 24.000 ans qui gouverne la marche des civilisations.

Nos atomistes - ces alchimistes modernes,- semblent l'ignorer et ne tiennent aucun compte de la Sagesse Antique. Le comte Bernard DE LA MARCHE TREVISANE, auteur de "La Parole délaissée" écrit que "la première chose requise à la Secrète Science de la Transmutation des Métaux est la Connaissance de la Matière...." Or les initiés parlent de la matière de la Pierre des Philosophes, analogue à la gemme ou pierre originelle dont la connaissance est la clef du Grand-Oeuvre. Cette gemme, nous disent-ils possède la vertu d'attirer à elle les rayons ou radiations du Soleil et de la Lune. Rien, disent-ils ne peut se faire hors du règne minéral qui est la base fondamentale de tous les autres règnes sans lesquels ceux-ci ne pourraient exister, ni même évoluer, car il forme leur assise. Tout repose sur le règne minéral et c'est donc en lui que se trouve la clef de toute opération alchimique.

La Terre, cette écorce du globe, est bien ce qui nous fait vivre, aussi convient-il de la régénérer pour la rendre plus productive et ne pas détruire l'humus, ce ferment vital organique qui est à la base d'une alimentation saine et naturelle. Il ne faut pas non plus détruire l'agent vital des métaux comme le font nos alchimistes modernes par le bombardement atomique. La Nature se venge si elle est maltraitée. Nous devons donc nous conformer à ses lois, les suivre, car nous appartenons à la Nature et nous sommes liés à elle par des liens indissolubles. Nos atomistes actuels ne l'ont pas compris: en utilisant une arme à double tranchant ils ne savent où ils conduisent l'Humanité. Il serait temps qu'ils s'arrêtent: la Nature sera un jour la plus forte, car les ambitions humaines ne peuvent et ne doivent la dépasser ! Cependant, de nombreux savants pressentent le danger atomique: ils voient que les Anciens avaient raison. Ils ne vont qu'appliquer

certains de leurs principes, mais pas toujours dans la bonne voie qui était tracée par ceux-ci.

La Matière première est, nous disent les anciens alchimistes, l'argent. La Science actuelle le reconnaît et Jacques BERGIER dans son étude sur "l'Energie H" écrit: "Le noyau où l'énergie des liaisons par nucléon est la plus grande, semble bien être celui d'argent, plutôt, puisque l'argent possède plusieurs isotopes. (Comme on le sait, les isotopes sont des noyaux ayant la même identité chimique, mais des poids atomiques différents; de nombreux corps simples existant dans la Nature, l'hydrogène par exemple, ou l'uranium, sont en fait des mélanges d'isotopes.)

"Au point de vue nucléaire, l'argent est donc - les anciens alchimistes le sevaient déjà, et l'on peut se demander comment - le plus stable des éléments". Mais, dans ces conditions, poursuit-il, on peut aussi se demander, comme le fait Georges GAMOW dans son livre "Un, deux, trois, l'infini..." pourquoi tout l'univers n'est pas un immense bloc d'argent... C'est là que nous touchons du doigt notre ignorance en matière nucléaire. La relation  $E = mc^2$  n'est pas, ne peut pas être la seule relation régissant les transformations nucléaires. Il doit y en avoir d'autres, il doit y avoir des lois qui font que telle réaction a lieu, et que telle autre a une probabilité beaucoup plus faible. Il doit y avoir des catalyseurs facilitant telle ou telle réaction...."

Or, ces mots dont parle l'auteur précité n'ont pas encore été découvertes, et à propos de la fission nucléaire froide on remarque réellement une action catalytique. En tous cas les atomistes ont tort de soumettre les corps à l'action de très hautes températures car alors, dans ce cas, la matière prend des structures très différentes de celles que nous connaissons sur la Terre, comme le fait d'ailleurs remarquer J. BERGIER.

Mais, en définitive, comme tout se réduit à un cycle spécial, nos savants atomistes y ont songé et cela les a intrigués à tel point qu'ils ont hésité dans le choix de leurs méthodes, car on ne connaît pas la forme exacte de l'énergie que produit le Soleil pas plus que celle des étoiles.

Il y a cependant un cycle qui a séduit beaucoup de savants et qui a pour base le carbone qui est un agent vital universel et régit la vie sur la Terre aussi bien que sur les étoiles. Mais ce cycle dit de BETHE, qui comporte une série complexe de réactions, est très discuté. On semble lui préférer la réaction de CRITCHFIELD (hydrogène + hydrogène = deutérium + positron).

Ainsi la science atomique ne sait où elle va et si, sans le vouloir, elle a puisé dans les éléments de ces anciens sorciers du Grand Oeuvre, elle veut les dépasser. Elle narguait aussi les philosophes qui assignaient aux civilisations de l'Inde une antiquité antérieure au 1er millénaire et les découvertes archéologiques faites entre les deux guerres mondiales ont donné raison à ceux que l'on traitait officiellement d'esprits arriérés! Les fouilles effectuées dans la vallée de l'Indus, à Harrappa notamment, ont prouvé qu'il y a eu une grande civilisation pré-aryenne vers le 3ème millénaire.

De même que les prophéties des pyramides ont étonné les savants, on ne sera pas surpris si l'on observe le cycle des civilisa-

tions qui est basé sur la précession des équinoxes (que l'on évalue à 24.000 ans bien que la précession des équinoxes soit aujourd'hui évaluée à 25.720 ans, à raison de 50" 26 par an) on observe qu'il se divise en deux: l'un est ascendant et l'autre descendant, (soit 12.000 ans pour chacun d'eux). Le premier est une ère de haute spiritualité qui aboutit à l'apogée de Rome. Le deuxième a connu de grandes invasions barbares et de grandes luttes entre les courants matérialistes et spiritualistes, une ère de progrès et de désordres sociaux avec des sursauts de barbaries, d'atrocités qui sont loin d'être supprimées ! Et, d'un bout à l'autre l'histoire de la civilisation présente une "ligne discontinue, fort accidentée, tout en zig-zags", comme le dit fort justement C. DESQUIER.... Et, depuis 1800 une ascension, puis des alternatives de grandes montées suivies de chutes qui ne cessent de continuer.... Et l'Humanité actuellement ne sait où elle s'engage, où elle va... Un abîme la gêne ! Des visions d'Apocalypse se préparent car le danger atomique plane sur le Monde...

Dans une petite étude "Un siècle d'avenir de la France et du Monde" nous avions indiqué (en nous basant sur les cycles) l'année 1958 comme importante. En effet, la France a connu un renouveau par la naissance de la 5ème République liée au jeu de forces coloniales, à des évènements qui ont pris tant d'importance en Algérie, puis au Sahara et se sont étendues dans tout le continent africain. Et nous écrivions: "nouvelles questions coloniales et d'orient en 1958-60". Ensuite nous avons évoqué les prédictions de NOSTRADAMUS qui sont fonctions de cycles dominants de 1.167 et 351 ans, et ceci nous indique que nous approchons de la fin, que les temps sont révolus. Toutes les anciennes prophéties d'ailleurs concordent sur de nombreux points et surtout sur cette décadence et cette fin lamentable de l'humanité. Notre excellent confrère et ami R. GARDET a indiqué dans son oeuvre sur les "Apocalypses", la date de 1954 comme très importante. Cette date est aussi inscrite dans la Grande Pyramide. L'avenir paraît sombre et grave ! Aussi aurons-nous l'occasion d'en reparler dans cette revue.

=====

### VOLONTE D'ACTION.

par Jean SOUVENANCE.

Il faut agir sans aveugle passion, mais avec une profonde volonté de mener à bien la tâche que l'on entreprend. Obstacles et difficultés ne doivent pas décourager. Ils sont les nécessaires épreuves qui donnent tout son prix au travail et permettent de comprendre que nulle réussite durable ne s'obtient sans énergie. Les lumières et les ombres s'harmonisent pour créer la beauté. Un sourire serait peu de chose s'il demeurait ignorant des larmes. C'est dans la lutte pour le bon et le vrai que l'effort acquiert sa réelle valeur. Polir chaque jour l'œuvre commencée, ne jamais l'abandonner, c'est conquérir les qualités essentielles qui font l'âme forte et le cœur droit. Les nuages rendent la clarté plus attachante, l'orage souligne la quiétude du foyer. Tout pas conduisant vers le but lointain, peut-être inaccessible, réalise néanmoins une parcelle de rêve. Il révèle l'incontestable grandeur où l'homme découvre sa raison d'exister. Chaque heure qui passe réclame un désir d'idéal, une tentative d'essor. Ne point répondre à l'appel de la pensée constructive vous aux pires décrépitudes et rapproche du néant. Heureux les

tenaces qui savent maintenir le flambeau quand sévit la tempête !

Avec une résolution qui ne se laisse pas diminuer, avance donc, lentement s'il le faut, mais toujours. Erreurs et fautes paralysent surtout les lâches, ceux dont la conscience aodique. Montre-toi capable de réparer le mal que tu causes et d'arracher les épinés qui te blessent, puis, sans faiblir, malgré les meurtriers et les trahisseurs, poursuis ton action. La vigueur que tu mets à persévérer te vaudra récompense.

Une offre exceptionnelle: contre sept cents francs versés au G.C.P Rennes 740 46 de S. Grégoire, "Ar Peuch", Le Tertre Aubé, SAINT-BRIEUC, vous recevrez, dédicacés à votre nom, onze livres de J. SOUVENANCE. Pour l'étranger, ajouter 155 fr (frais de port).

### HOMMAGE A CAMILLE FLAMMARION.

par Suzanne MISSET-HOPES

Nul n'en peut plus douter, nous assistons à l'ouverture d'une ère interplanétaire.

Déjà, débordant le cadre des horizons terrestres, de grandioses perspectives sidérales s'offrent à la pensée humaine et donnent libre cours aux plus extraordinaires anticipations.

C'est ainsi que, pour ainsi dire chaperonnée par la Science lancée à la conquête d'autres terres du ciel, nous voyons se rénover la très vieille théorie de Pluralité des mondes habités dont personne aujourd'hui n'ose plus s'assurer.

A l'heure donc où cette notion commence à devenir un objectif dont l'importance est incalculable, ne sied-il pas de rendre hommage au grand savant français, à Camille FLAMMARION qui, envers et contre toutes les risées et les attaques de ses confrères s'en fit l'éminent et hardi défenseur.

Certes, il apparaîtrait préscryptueux de vouloir rappeler ici, dans le détail, tous les travaux, toutes les découvertes, toutes les recherches que comporte l'œuvre immense de l'illustre astronome en faveur d'une science dont il fut un véritable apôtre.

Toutefois qu'il nous soit permis de souligner que, grâce à lui, l'Astronomie, jusqu'alors réservée à un très petit nombre de praticiens, se trouva mise à la portée de tous. Perdant le caractère de science abstraite et inaccessible qu'on lui attribuait, elle devint populaire pour le plus grand bien du progrès humain.

Il n'est point, en effet, d'étude plus intéressante et plus féconde que celle de l'univers. Il n'en est point qui puisse couvrir des horizons plus vastes, susciter de plus transcendantes méditations. Il n'en est point qui soit capable d'inciter plus qu'elle l'homme à la connaissance de soi et de DIEU.

Aucune, disait FLAMMARION lui-même, n'est aussi indispensable pour former une instruction positive, réelle, exacte; car, sans elle, nous vivons comme des végétaux sans savoir ce qui nous fait vivre. Quel est ce soleil dont les rayons éclairent, échauffent et fécondent cette planète ? Quelle est cette terre sur laquelle nos pieds reposent, quelles

forces la soutiennent et la portent dans l'espace, quelles lois régiissent les années, les saisons et les jours ? Nous vivons sans savoir quels sont ces autres mondes qui brillent au-dessus de nos têtes, ni ce qu'est le ciel, cette étendue infinie au sein de laquelle s'écoulent et se succèdent les existences variées de tous les mondes?

Or, cette admirable science du ciel que Camille FLAMMARION a si bien su dévoiler et rapprocher de nous, nous comprenons aujourd'hui combien il est nécessaire que chacun en ait au moins quelques notions élémentaires. Il faut qu'il en soit ainsi si nous voulons estimer notre terre à sa juste valeur et ne plus la prendre pour le centre et le but de la création.

Opposé à tous les dogmatismes religieux, le but du savant astronome fut de détruire les idées fausses qui s'appuyaient depuis des siècles sur cette antique illusion.

La terre ? Une petite chambre dans la maison scolaire, se plaisait-il à déclarer !

Spiritualiste de grande envergure, il savait que la destinée de l'homme ne s'explique pas de même manière si, au lieu de constituer l'univers à elle seule, la terre n'est qu'un point dans le Grand Tout, un point imperceptible dans un Cosmos dont elle est simplement scolaire.

Que d'horizons nouveaux se déçoivent sur l'infini lorsqu'on s'aperçoit que l'humanité terrestre n'est pas l'unique famille du Créateur. Combien apparaissent fausses ou relatives les données sur lesquelles reposaient le géocentrisme et l'anthropomorphisme, ces sources d'orgueil humain qui autorisèrent tant de tyrannies, tant de despots et tant d'holocaustes !

Camille FLAMMARION prétendait, et il avait raison, que sans l'astronomie il est impossible de raisonner juste en quoi que ce soit, ni en philosophie, ni en religion, ni même en politique.

En vérité, sans elle tout apparaît borné, tout se passe dans la vie de l'homme comme en une sorte de champ clos propice à l'établissement d'erreurs s'opposant aux buts de l'Évolution humaine et universelle.

Sur une connaissance agrandie et éclairée de l'univers dont Camille FLAMMARION fut l'admirable pionnier, s'élève aujourd'hui la structure du Spiritualisme moderne, messager d'une philosophie nouvelle dont les principes répondent lumineusement à toutes les questions que peut se poser l'homme devant les plus grands problèmes de la Vie et de la Destinée.

A travers des ouvrages nombreux et célèbres dans lesquels il déversa les fruits de son savoir, de son intuition et de son imagination, Camille FLAMMARION poursuivit son but avec ténacité et le succès couronna amplement ses efforts.

Innombrables sont les êtres que ses écrits, largement dispensés en prolongement de ses travaux et de ses recherches personnelles, ont arraché au joug de l'ignorance ou d'un dogmatisme néfaste.

ET, nul n'ignore que, très tôt, le grand astronome, en fonction de ses connaissances cosmiques et ésotériques, se pencha

sur les mystères de l'Ame et de la Vie posthume, et ne dédaigna pas de faire état dans ses œuvres ayant trait au problème de la mort, des innombrables témoignages en faveur de la Survie qui lui furent adressés de tous les coins du monde.

S'honorant de l'amitié profonde qu'il avait contractée avec Allan KARDEC, c'est lui qui prononça sur la tombe encore ouverte du Maître spirite, l'admirable discours où se trouvent consignées sans réserves, ses certitudes spiritualistes en l'immortalité de l'Ame !

Convaincu de la réalité de la théorie de la Réincarnation, autrement dit de la pluralité des vies de l'Ame en vue de son évolution spirituelle progressive, Camille FLAMMARION devait nécessairement envisager la théorie de la Pluralité des mondes habités comme son judicieux corrolaire et s'attacher à son étude et à sa rénovation sous l'égide des données positives de l'Astronomie.

Son célèbre ouvrage sur la pluralité des Mondes Habités qui n'a jamais cessé de faire autorité aux regards des esprits d'avant-garde, atteste l'étendue, la richesse et la solidité des bases et des arguments sur lesquels il faisait reposez sa conviction quant aux possibilités d'habitabilité des autres mondes planétaires.

C'est à la fois en historien, en philosophe, en praticien, en intuitif et en prophète qu'il traite de ce problème extra-terrestre qui hanta toujours l'intelligence humaine et qui, de nos jours, sous la poussée de l'Evolution, revient se poser devant la conscience des savants et des chefs religieux que la puissance des découvertes scientifiques actuelles oblige à se dépouiller d'une partialité dogmatique désormais périmee.

Pour Camille FLAMMARION il fut toujours évident que la doctrine de la Pluralité des mondes habités était la consécration immédiate de la science astronomique parce qu'elle constitue la philosophie de l'univers et que la grandeur de la création et la majesté de son auteur n'éclatent nulle part avec autant de lumière que dans cette large interprétation de la Nature.

Il se plaisait à affirmer que l'astronomie devait être la boussole de la philosophie, elle doit marcher devant elle comme un fanal illuminateur éclairant les voies du monde.

Les temps s'approchent où nombre de voeux du célèbre prospecteur du monde sidéral seront exaucés.

L'entrée de l'humanité terrestre dans une Ere nouvelle lui vaudra les plus extraordinaires révélations cosmiques et celle de la Pluralité des mondes habités ne sera pas la moindre.

Grâce aux extraordinaires réalisations de la Science il n'est plus téméraire d'attendre la confirmation pratique d'une théorie que professèrent les Sages de tous les temps.

C'est pourquoi il convient présentement de se souvenir de celui qui en fut le moderne rénovateur.

Inclinons-nous devant la mémoire de Camille FLAMMARION, devant ce grand savant français, ce hardi penseur si vastement ouvert aux intuitions d'En-Haut !

Que quelque part dans le ciel qu'il a contemplé et scruté avec tant d'intelligence, notre pensée compréhensive et reconnaissante

le rejoigne alors que commence, grosse de promesses fulgurantes, la grande aventure interplanétaire !

( extrait de "L'Heure d'Etre" de Novembre 1959.)  
"L'Heure d'Etre" 28, rue Raymond-Lefevre à Bagnolet (Seine)

=====

DES CAUSES A LA BASE DES FLUCTUATIONS DE LA SITUATION ATMOSPHERIQUE.

par R. VEILLITH, membre perpétuel de la Société Astronomique de France.

Bien des chercheurs ont, depuis des années, tenté de relier les variations des divers phénomènes météorologiques, soit avec des périodes solaires, lunaires, ou avec d'autres où entrent en jeu les positions respectives de certains astres du système solaire, soit en recherchant des cycles dans la succession des variations des divers éléments météorologiques, sans se préoccuper avant tout de relier les cycles en question à d'autres extra-terrestre.

Toutes ces recherches ont surtout concerné des variations saisonnières ou annuelles, bien que certains chercheurs aient aussi tenté de relier les variations journalières des phénomènes météorologiques en caractérisant de manières diverses l'activité solaire. Il faut dire que les résultats obtenus sont souvent contradictoires, que les variations annuelles, saisonnières, ou journalières des éléments météorologiques soient prises en considération; le problème reste donc entier.

Parmi toutes les méthodes de prévision du temps que nous avons eu l'occasion de vérifier, celle qui nous apparaît avoir le plus fort pourcentage de succès, et de loin, est celle de Monsieur Paul BOUCHEZ; mais là aussi, il y a un pourcentage d'insuccès, et nous nous sommes demandé pourquoi ? Les quelques réflexions ci-dessous permettraient-elles de réduire ces cas d'insuccès par leur prise en considération ?

Il nous a donc paru utile, alors que se multiplient les tentatives pour résoudre le problème de la prévision du temps à courte comme à moyenne et à longue échéance, de faire le point, et de mettre en évidence les faits susceptibles de ne pas être perdus de vue par ceux qui s'adonnent à l'étude de ces problèmes.

Deux faits prouvent à notre avis deux causes capables d'engendrer les variations des phénomènes météorologiques. Il convient de mentionner tout d'abord l'influence solaire maintenant établie de façon définitive depuis quelques années. Bien que prouvée indirectement, cette influence ne saurait plus être mise en doute actuellement; on sait que l'agitation microsismique qui n'est qu'un frémissement ininterrompu de la surface du Globe, est d'un tout autre ordre que les tremblements de terre, et est en liaison étroite avec la naissance et le développement des centres cycloniques sur les océans. Or, les mesures de l'amplitude de l'agitation microsismique qui ne datent que de quelques dizaines d'années, ont prouvé que les variations de cette amplitude étaient en corrélation avec le cycle de l'activité solaire; Pierre BERNARD s'est attaché à la démontrer; le maximum de l'amplitude a lieu deux ou trois ans après le maximum solaire, et le minimum suit aussi celui de l'activité solaire; ceci est maintenant établi. L'influence dont il vient d'être question est donc à attribuer aux diverses radiations qu'émet le Soleil.

Un autre fait assez récent vient selon nous prouver que seule l'action solaire ne peut pas tout expliquer, même en admettant qu'il nous soit possible de déceler sur le Soleil lui-même tous les phénomènes et le mode d'action de ceux-ci, capables d'engendrer les changements suivant dans la situation atmosphérique générale. Une influence d'ordre mécanique semble prouvée après les constatations faites par SANSON; ce dernier a en effet, après l'année 1847 qui restera dans les annales climatologiques, de trouver un cycle de 18 ans dans le retour d'été anormalement chauds; (le cycle de dix-huit ans est celui qui ramène dans les mêmes positions respectives le Soleil, la Terre, et la Lune) les remarques faites par SANSON portent sur une période de plus de 200 ans, et ne sauraient par conséquent être considérées comme négligeables; lorsque le cycle de dix-huit ans se trouve par exception réduit à dix-sept ans entre deux étés consécutifs anormalement chauds, le suivant compte alors dix-neuf années; une seule exception figure: celle de l'année 1859.

Bien plus, SANSON, utilisant toutes les observations météorologiques faites à l'Observatoire du Parc-Saint-Maur, et qui remontent à 1874, a recherché si les hivers ayant précédé ces étés anormalement chauds, ont eu un caractère commun; et c'est ainsi que pour les cinq cas en question ils ont présenté une moyenne de température très basse; la même recherche fut faite en ce qui concerne les hivers ayant suivi les étés anormalement chauds, et la constatation fut faite qu'ils avaient compris dans l'ensemble que des fois dont la température a été bien supérieure à la normale.

Ces multiples constatations faites par SANSON conduisent à prendre en considération une action mécanique possible des astres du système solaire. Quelques chercheurs parmi lesquels nous citerons le P. Luis RODES, SCHUBLER, PILGRAM, avaient déjà prouvé par des statistiques l'influence mécanique de la Lune dans les variations des phénomènes météorologiques, mais celle-ci apparaissait très faible et négligeable; dans le cas qui retient notre attention aujourd'hui, il n'en est pas ainsi, et l'influence mécanique des astres apparaît avec netteté.

En définitive, deux causes semblent présentement être déterminantes dans la fluctuation de la situation atmosphérique générale: l'une, due au rayonnement qui nous parvient du Soleil, l'autre à l'action mécanique déterminée par les positions respectives de certains astres du système solaire.

Il résulte de tout cela, que finalement la complexité du problème à résoudre, est due à la multiplicité des causes agissantes, qui peuvent suivant les époques se superposer, s'annuler, ou chevaucher les unes les autres. C'est probablement pour ces dernières raisons que le chercheur circit parfois trouver le fil conducteur, mais s'aperçoit souvent en poursuivant sa tâche, que la relation n'apparaît pas avec la même netteté suivant les époques qu'il prend en considération. Il reste encore beaucoup à faire dans le domaine de la prévision du temps, qu'il s'agisse de celle à courte comme à moyenne et à longue échéance, et la tâche de dégager les unes après les autres les multiples causes agissantes et leur mode d'action, réclame une sévère discipline et de nombreux efforts.

N. B.- Pour ceux que la question de la prévision intéresse, nous signalons que Monsieur Paul BOUCHET, dont nous avons parlé dans le cours de cet article, publie un intéressant "BULLETIN MENSUEL DE PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES ET COSMIQUES"; lui écrire: 40, rue Colonel Fabien à Drancy (Seine).

MEDITONS SUR LE MOUVEMENT DES CORPS CELESTES.

par "Le RAISONNEUR".

Nous poursuivons la publication des instructifs documents de notre dévoué collaborateur "Le RAISONNEUR" par celui ci-dessous. Les assertions reprochées à Camille FLAMMARION, dans cette étude, n'enlèvent évidemment absolument rien à "l'Hommage" que nous publions sur cet érudit dans le présent numéro. L'œuvre de FLAMMARION dans les domaines les plus divers a été gigantesque, et il n'est évidemment pas exclu qu'il se soit trompé sur certains points particuliers. Cet illustre savant, conscient du reste de la fragilité de toutes les hypothèses et du savoir en général disait: "Toutes nos connaissances humaines pourraient être représentées symboliquement par une petite île, une île minuscule, entourée d'un océan sans bornes. Il nous reste encore beaucoup, beaucoup à apprendre".

Camille FLAMMARION a écrit dans son ouvrage: "Astronomie Populaire", page 88 (nouvelle édition corrigée) cette phrase bien trop empreinte de conviction: L'examen du mouvement de la Lune va nous faire connaître le principe fondamental "du mouvement" des corps célestes et de l'équilibre général. Et plus loin, comme pour renforcer cette affirmation toute gratuite: Voici par quelle série de raisonnements on peut concevoir l'identité de la pesanteur terrestre avec la force qui "tire" les astres. Et encore, page 165: La Lune "se tient" sous l'effet de l'attraction exercée sur elle par la Terre.

Or, si la force centripète, génératrice de pesanteur, peut rendre compte de l'équilibre du système, elle ne révèle RIEN du mouvement des astres. Aussi, je m'élève avec force contre de telles assertions qui, par la notoriété de leur auteur, faussent gravement l'entendement général. D'autant plus, que les astronomes contemporains qui ont revu et complété l'ouvrage, n'ont rien fait pour rectifier cette fausse interprétation. Camille FLAMMARION a eu le grand mérite de faire un excellent ouvrage de vulgarisation; mais ses successeurs et correcteurs ont manqué à leur devoir d'informateurs, en ne mettant pas un accent restrictif sur les questions de gravitation, qu'ils savent pourtant bien, être encore du domaine spéculatif.

Dès la page suivante de l'ouvrage précité, on trouve avec la figure 131, l'illustration du raisonnement avancé. Au reste, Camille FLAMMARION n'est pas le seul à raisonner ainsi. Tous les vulgarisateurs après lui ont fait chorus, et c'est bien ce qu'on peut leur reprocher.

Peut-on vraiment dire qu'il y a, à chaque instant, "chute" de la Lune vers la Terre?... Attendu que les orbites sont considérées comme un équilibre centrifuge-centripète, si la Lune commençait à tomber vers la Terre, plus rien ne pourrait y remédier et la chute se poursuivrait, inexorable.

La vulgarisation ne doit, ni engendrer, ni entretenir l'erreur.

Comment dire qu'il y a chute, puisque le mobile Lune demeure toujours et rigoureusement à la même hauteur? (Je fais abstraction ici, des orbites elliptiques, au demeurant fort peu prononcées dans la plupart des cas. L'œil ne distingue pas de différence entre

une ellipse planétaire dessinée à l'échelle, et un cercle parfait, à moins de les superposer)

On peut, par la pensée, dérouler les lignes de cette force centripète exerçant la Terre, voir figure 2. Celà montre que les rayons vecteurs de cette force, ont tous la même longueur et que la trajectoire est bien rectiligne, donc sans chute.

D'ailleurs, même en admettant la chute, nous allons voir plus loin que celà ne nous mène à rien pour ce qui est de la compréhension de la vraie mécanique des mouvements célestes.

C'est pourquoi j'invite tous les scientifiques et tous les amis des sciences à méditer de cette question.

Examinons maintenant la figure 3. Un cercle inscrit dans un carré. Dans les coins, il y a place pour un petit carré limité par le cercle. Il est facile de reconnaître ses dimensions...

Sa diagonale =  $\frac{1}{2}$  diagonale du grand carré, moins rayon du cercle.

Son côté = Sa diagonale divisée par  $1,4142$  (racine carrée de 2).

Or, son côté représente la hauteur de chute C-B pour tout mobile qui, parti de A, décrit l'arc de cercle A-B, ou "huitième" d'orbite circulaire. De sorte qu'en divisant cette hauteur de chute par le carré du temps, puis par le mobile considéré à parcourir l'arc A-B, on obtient la valeur de chute par seconde.

Ainsi donc, tout mobile, quel qu'il soit: une planète ou même un simple électron, qui décrit une orbite circulaire, obéit obligatoirement à cette loi géométrique.

Par conséquent, ce n'est pas là l'appareil exclusif de cette force dénommée attraction; et cette "apparence" de chute continue n'est pas en elle-même une preuve que la sci disant attraction dirige seule la ronde des satellites.

Par exemple, un champ magnétique fait fort bien décrire des cercles aux électrons, et pourtant ceux-ci ne sont aucunement "attirés" vers l'électro-aimant ! Ils n'ont aucune velléité de choir dessus ! Exemple qui est une remarque à retenir, puisque là, on obtient des orbites sans intervention d'une attraction.

Il importe de se poser la question: par quel mécanisme sont régies les orbites électroniques ? Car, si de telles orbites se font sans attraction, pourquoi n'en serait-il pas de

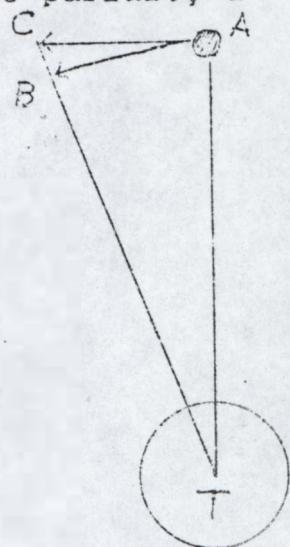


Fig. 1. Comment la Lune tombe vers la Terre, sans jamais la rencontrer. Si la Terre ne l'attirait pas, la Lune se déplacerait en ligne droite suivant A-C. L'attraction la fait tomber vers la Terre, de l'espace C-B, de telle manière que T-B reste égal à T-A.

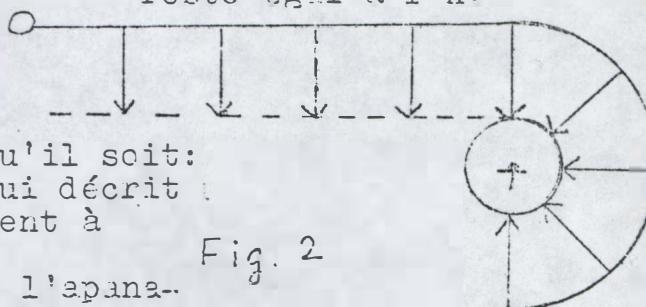


Fig. 2

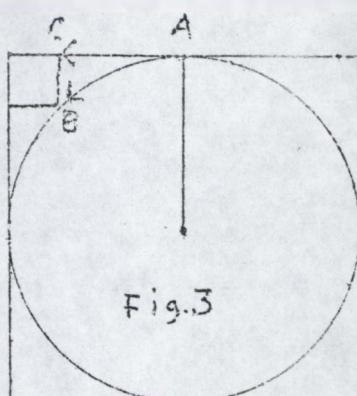


Fig. 3

même pour les orbites célestes ?!

Et ce mode de calcul qu'illustre la fig.3, appliqué à l'orbite de la Lune, donne 1 mm,29 de chute/seconde, contre 1 mm,35 avec la loi de l'attraction universelle. Pour l'orbite terrestre, c'est 2 mm,85 contre 2 mm, 96 avec la loi de NEWTON.

Cette différence est choquante, car le calcul géométrique est plus certain, puisqu'on a la preuve visuelle qu'il engendre bien un cercle. La chute d'attraction paraît plutôt devoir produire une spirale rentrante.

Du reste, Camille FLAMMARION le reconnaît implicitement, page 166 de son ouvrage, où il écrit: Tant que l'écart (de C en B fig.131) reste petit, il croît proportionnellement au carré du temps.

Or, ce n'est pas parce que l'erreur devient imperceptible, qu'il faut considérer qu'elle n'existe plus !

Puisque l'erreur il y a dès le départ, cela cesse d'être applicable pour une explication correcte du vrai mécanisme.

De surcroit, au regard de l'équilibre centrifuge-centripète, tout cela demeure absolument irrecevable.

La chute continue d'un astre qu'énonce la loi NEWTON, est comptée comme si les lignes de force restaient parallèles à elles-mêmes, telles que la partie déroulée figure 2, ce qui donne une résultante comparable à l'arc A-B de la figure 3. Seulement cette ligne d'arc est PLUS LONGUE que la droite A-C, qui serait parcourue sans attraction.

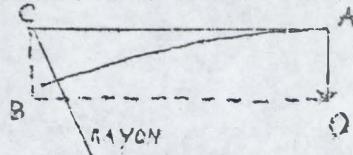
Il faut en conclure que la différence représente une accélération continue, ce qui est inconciliable avec l'équilibre centrifuge-centripète.

Alors, cette chute serait-elle oblique, axée sur le rayon C-T, comme le montre la figure 131 de Camille FLAMMARION ? Non, car ainsi, l'arc A-B est PLUS COURT que la droite A-C, impliquant un ralentissement constant, inacceptable aussi.

Bon !... Eh bien peut-être est-ce tout simplement une courbure progressive de la droite A-C, par l'attraction, à la façon d'un fil s'enroulant sur une bobine ? Hélas non encore, car si cette fois la courbe égale la droite, son point terminal ne correspond plus au parallélogramme des vitesses figure 4. La courbe ne rejoint plus B. La chute initiale par seconde, serait amoindrie, ce qui ne concorde plus avec la loi NEWTON.

Enfin, ce parallélogramme des vitesses, donné en exemple dans tous les recueils, est une hérésie. En attraction, la droite A-C est un vecteur de vitesse (énergie cinétique), tandis que la chute A-O est un vecteur de force, ce qui ne se marie pas ensemble. Quand la chute jusqu'en O vaut 2 mm,96, la vitesse acquise est déjà double. Alors, à quoi correspond ce galimatias ?

Comme vous voyez chers lecteurs, la question est loin d'être tirée au clair, et la sincère conviction de Camille FLAMMARION ou de ses successeurs ne doit pas nous faire perdre de vue que le problème subsiste.



ELEMENTS NOUVEAUX ET IDEES FECONDES SUR LE PROBLEME DU CANCER.

par Joseph ANDRE -bioglogiste.

Avec cet article de notre collaborateur, Monsieur Joseph ANDRE, nous publions le dernier de la très importante série sur ce problème. Nous tenons à le remercier ici et à le féliciter pour toutes les lumières qu'il nous a apportées tout au long des documents en question, avec une claire logique.

Le savant grec E.G.MINOPPOULOS après de longues expériences dans son laboratoire de Fontainebleau aurait mis en évidence que des bactéries banales peuvent, dans certaines conditions et sous l'influence de substances chimiques ou autres facteurs, provoquer des cancers. De plus, il aurait découvert qu'en transformant par d'autres substances chimiques ces micro-organismes génératrices de cancers, ceux-ci perdraient leurs propriétés cancérogènes et provoquaient alors en même temps la décomposition des tumeurs. Cette nouvelle a été publiée en Avril 1959.

Nous voilà donc revenu à l'origine bactérienne du microbienne du cancer, favorisé par une auto-intoxication alimentaire antinaturelle à base chimique et aussi par l'absorption de médicaments chimiques, faits sur lesquels l'on ne saurait trop insister à cause de leur grande importance. "Il y a aussi d'autres facteurs cancérogènes" affirme le savant docteur grec. Nous le savons: il y a celles du milieu, des radiations nocives dont nous avons parlé précédemment. Et, selon Auguste LUMIERE, les modifications humérales, nous dit-il, et ces troubles huméraux "peuvent persister après la suppression de la cause qui les a engendrés." Et il en conclut que "le cancer épithelial est une maladie cellulaire primitivement locale". Cependant, cette maladie localisée est née sur un terrain spécial, un état précancreux engendré par des radiations nocives et par des facteurs alimentaires. La médecine ancienne comprenait cela et si un grand nombre de causes relevaient de la superstition, d'agents mystérieux, diaboliques, elle donnait une grande importance aux humeurs et aux causes alimentaires; c'est pour cette raison que les dépuratifs et purgatifs, à l'intérieur, les cataplasmes, les sinapises, les astringents, les fumigations, l'eau sédatrice étaient couramment utilisés à l'extérieur. Il y avait plus de superstitions et moins de cancers. Nous devons cela à la civilisation !

Depuis notre expérience des ondes de formes agissant sur l'œuf imprégné du "spherula dentata" nous avons trouvé des traces d'or et de cobalt curatifs, et ce n'est pas sans surprise que nous voyons aujourd'hui traiter certains cancers avec la bombe au cobalt. Nous ne savons si les résultats attendus sont ceux qu'on espérait, cependant nous sommes certains qu'en utilisant ces deux métaux selon la méthode de PADEY, on obtiendrait un pourcentage de guérison plus élevé.

Nous avons aussi parlé précédemment de la théorie qu'on devait avoir au sujet des petits boutons, nævus, etc. qui existent sur l'épiderme, car ils peuvent devenir le siège d'un cancer. Mme DE MERSSEMAN a remarqué à ce sujet que certaines petites verrues (genre poireaux) quelques kystes simples, donnent la radiation du cancer qu'elle attribue à un microbe.

D'autre part, sans être partisan de la théorie de U.THIEBAUT (voir son étude sur le Cancer, ses causes, son diagnostic, sa guérison,

parue en Mai 1933) nous voyons qu'il nous rejoint lorsqu'il affirme que "chaque cancer est relié au sol par une radiation qui persiste tant que le point n'est pas guéri complètement; et lorsqu'il écrit: "que le cancer humain est en forme de sphère" il semble ignorer qu'il s'agit bien du "spherula dentata" et il nous parle aussi de ses phénomènes ! Il nous dit aussi que "le cancer est le jumeau de la tuberculose" question que nous avons étudiée précédemment.

Toutes ces précisions qui complètent ce que nous avons dit sur le problème du cancer méritaient d'être données, car elles contribuent à éclairer certains points de ce problème mal connu.

Vient de paraître

LE CANCER, CE REDOUTABLE INCONNU  
=====  
par J. ANDRE - biologiste.

L'œuvre de notre collaborateur, qui coopéra avec le grand savant Auguste LUMIERE sur cette question, comprend toute l'importante série des articles publiés dans "LUMIERES DANS LA NUIT".

Ces documents d'un immense intérêt, donnent la solution d'un grand problème très discuté, et mettent en évidence: ce que l'on sait, ce que l'on ignore, ce que démontrent les recherches expérimentales de nobilités scientifiques; ce que révèlent les études de l'auteur, sur le terrible fléau.

En vente à notre SERVICE DE LIVRES SELECTIONNÉS;

Franco: 245 Fr. ou 2,45 Fr.N.

Nous signalons à nos lecteurs que la suite de la passionnante étude de Monsieur J. ANDRE "LA LUNE CETTE INCONNUE" dont nous avons donné le début le mois dernier, sera publiée dans le prochain numéro.

ABONNEMENTS.

1° - Abonnement 6 numéros: ordinaire 1,50 Fr.N; de scutien 3 Fr.N  
2° - Abonnement annuel (II numéros): ordinaire 2,75 Fr.N; scutien 5,50 Fr.N  
ETRANGER: mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.  
SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE: à adresser à M. R. VEILLITH "Les Pins"  
Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) C. C. P. 27-24-26 LYON.

Collection de "LUMIERES DANS LA NUIT": les numéros I, 3, 4, 7, 9, 12, 13, 14, et 19 sont épuisés; les autres sont disponibles à 0,30 Fr.N le N°.

Le Directeur de Publication: R. Veillith; N° d'ins. Cen. Parit: 35.385.  
L'imprimeur-éditeur: R. Veillith, Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire)  
Imprimé le 4ème trimestre 1959.